

JF/EP N° 111388

Contacts Ifop :

Jérôme Fourquet / Esteban Pratviel

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

Tél : 01 45 84 14 44

jerome.fourquet@ifop.com



pour



La capacité perçue de Manuel Valls à occuper la fonction de Premier ministre

Résultats détaillés

Juin 2013

Sommaire

- 1 - La méthodologie	1
- 2 - Les principaux enseignements	4
- 3 - Les résultats de l'étude.....	6
La capacité perçue de Manuel Valls à occuper la fonction de Premier ministre	7

- 1 -

La méthodologie

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Retrouvez les sondages et analyses de l'Ifop sur :



iPhone



iPad



www.ifop.com



@ifopopinion



Ifop Opinion

Etude réalisée par l'Ifop pour :	Sud Ouest Dimanche
Echantillon	Echantillon de 1008 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
Mode de recueil	Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing).
Dates de terrain	Du 5 au 7 juin 2013

PRÉCISION RELATIVE AUX MARGES D'ERREUR

La théorie statistique permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver. Cette incertitude, communément appelée « marge d'erreur », varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé comme le montre le tableau ci-dessous :

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCE

Et si l'effectif est...	Si le pourcentage trouvé est...					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
50	6,2	8,5	11,3	13,0	13,9	14,1
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
250	2,8	3,8	5,1	5,8	6,2	6,3
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
350	2,3	3,2	4,3	4,9	5,2	5,3
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
450	2,1	2,8	3,8	4,3	4,6	4,7
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture du tableau : dans le cas d'un échantillon de **1000** personnes, si le pourcentage mesuré est de **10%**, la marge d'erreur est égale à **1,8**. Le vrai pourcentage est donc compris entre 8,2% et 11,8%.

- 2 -

Les principaux enseignements

A l'occasion d'un déplacement médiatisé en Corse et de plusieurs déclarations et portraits dans la presse, Manuel Valls a récemment envoyé de nouveaux signaux concernant sa disponibilité à occuper l'hôtel de Matignon. Interrogé par l'Ifop pour Sud-Ouest Dimanche, un peu moins d'un Français sur deux (45 %) déclare que le ministre de l'Intérieur ferait un bon Premier ministre.

Sur ce type de question, il est généralement difficile pour un ministre de franchir la barre des 50 % car les sympathisants de l'opposition, par réflexe partisan, émettent traditionnellement un jugement négatif. Ce score de 45 % est donc en soi assez élevé et on rappellera qu'en août 2010, quand des rumeurs insistantes de remaniement agitaient le monde politique suite à une déclaration de Nicolas Sarkozy, Christine Lagarde obtenait sur la même question 42 %, Michèle Alliot-Marie, 41 % et Jean-Louis Borloo seulement 30 %.

L'hypothèse d'un Manuel Valls à Matignon séduit largement la base socialiste puisque 73 % des sympathisants socialistes estiment qu'il ferait un bon Premier ministre (à titre de comparaison Christine Lagarde ne rassemblait « que » 64 % des sympathisants UMP en août 2010). Ce chiffre montre que la ligne de fermeté républicaine du locataire de la place Beauvau ne choque pas l'électorat socialiste, qui apparaît en demande d'autorité et n'est plus gêné par un discours musclé en matière de sécurité et de lutte contre l'immigration clandestine. Ce positionnement a plus de mal à passer dans le reste de la gauche et il s'agit là d'un clivage important. Néanmoins, même traditionnellement moins adeptes de ce genre de discours, 43 % des sympathisants du Front de Gauche et 42 % de ceux d'Europe Ecologie pensent que Manuel Valls ferait un bon Premier ministre. Cette proportion est quasiment la même dans l'électorat UMP (40 %), signe que le ministre de l'Intérieur bénéficie d'un certain crédit à droite et plus encore au centre : 56 % des sympathisants de l'UDI et 61 % de ceux du Modem seraient séduits par ce scénario.

Sociodémographiquement parlant, deux clivages opèrent sur cette question : l'âge et la catégorie socioprofessionnelle. L'idée selon laquelle Manuel Valls ferait un bon premier Ministre gagne du terrain au fur et à mesure que l'on monte dans la pyramide des âges. Seuls 33 % des moins de 35 ans répondent positivement contre 44 % des 35-49 ans et 54 % des 65 ans et plus, tranche d'âge assez sensible aux questions d'ordre et d'autorité, notions que le ministre semble incarner. Enfin en termes sociologiques, il est intéressant de constater que la capacité de Manuel Valls à occuper le poste de Premier ministre lui est plus reconnue par les CSP+ (48 %), pourtant davantage adeptes d'un certain libéralisme culturel, que par les milieux populaires : 34 % seulement. Ce score relativement bas parmi les ouvriers et les employés est à souligner car Manuel Valls présente et légitime pourtant systématiquement son travail en faveur du rétablissement de l'ordre républicain, comme une action destinée à assurer d'abord la sécurité aux milieux populaires, premières victimes de la délinquance.

- 3 -

Les résultats de l'étude

La capacité perçue de Manuel Valls à occuper la fonction de Premier ministre

Question : Diriez-vous que Manuel Valls ferait un bon premier Ministre ?

	Ensemble des Français	Sympathisants du Front de Gauche	Sympathisants du Parti Socialiste	Sympathisants de l'UMP	Sympathisants du FN
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
• Oui	45	43	73	40	31
• Non	55	57	27	60	69
TOTAL	100	100	100	100	100

La capacité perçue de Manuel Valls à occuper la fonction de Premier ministre

	Oui	Non
ENSEMBLE	45	55
SEXE DE L'INTERVIEWE(E)		
Homme	47	53
Femme	43	57
AGE DE L'INTERVIEWE(E)		
TOTAL Moins de 35 ans	33	67
. 18-24 ans	29	71
. 25-34 ans	35	65
TOTAL 35 ans et plus	49	51
. 35-49 ans	44	56
. 50-64 ans	51	49
. 65 ans et plus	54	46
PROFESSION DE L'INTERVIEWE(E)		
TOTAL Actif	40	60
. TOTAL CSP +	48	52
.. Artisan ou commerçant (*)	53	47
.. Profession libérale, cadre supérieur	47	53
. Profession intermédiaire	46	54
. TOTAL CSP -	34	66
. Employé	34	66
. Ouvrier	34	66
TOTAL Inactif	51	49
. Retraité	57	43
. Autre inactif	40	60
STATUT DE L'INTERVIEWE(E)		
Salarié du secteur privé	41	59
Salarié du secteur public	43	57
Indépendant sans salarié, employeur	34	66
REGION		
Région parisienne	50	50
Province	43	57
. Nord est	41	59
. Nord ouest	38	62
. Sud ouest	41	59
. Sud est	52	48
CATEGORIE D'AGGLOMERATION		
Communes rurales	45	55
Communes urbaines de province	43	57
Agglomération parisienne	51	49
PROXIMITE POLITIQUE		
TOTAL Gauche	63	37
. Front de Gauche	43	57
. Parti Socialiste	73	27
. Europe Ecologie / Les Verts (*)	42	58
Modem	61	39
TOTAL Droite	38	62
. UDI (*)	56	44
. UMP	40	60
. Front National	31	69
Aucune formation politique	32	68
VOTE A LA PRESIDENTIELLE 2012 (1er tour)		
Jean-Luc Mélenchon	38	62
François Hollande	66	34
François Bayrou	56	44
Nicolas Sarkozy	41	59
Marine Le Pen	31	69

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs